

L'URSS et l'Europe de l'Est, édition 1987, sous la direction de Thomas Schreiber et du Centre de Documentation sur l'URSS, la Chine et l'Europe de l'Est. Paris, La Documentation Française, 1987, 244 p., Collection « Notes et Études Documentaire » no 4844-4845.

Guy Gosselin

Volume 20, numéro 1, 1989

L'Arctique : ses dimensions économiques, politiques, stratégiques et juridiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702488ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702488ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gosselin, G. (1989). Compte rendu de [*L'URSS et l'Europe de l'Est, édition 1987*, sous la direction de Thomas Schreiber et du Centre de Documentation sur l'URSS, la Chine et l'Europe de l'Est. Paris, La Documentation Française, 1987, 244 p., Collection « Notes et Études Documentaire » no 4844-4845.] *Études internationales*, 20(1), 241–242. <https://doi.org/10.7202/702488ar>

FOUCHER, Michel, L'invention des frontières. Paris, Fondation pour les Études de Défense Nationale, 1986, 326 p.

Le livre a deux sections. Dans la première (Les Frontières terrestres d'État: géohistoires et géopolitiques) l'auteur nous parle en trois chapitres de trois sujets: un compte rendu des principales approches et théories, une histoire de la mise en place progressive des pratiques de frontières, la constitution du modèle géopolitique français concernant les frontières. Dans la seconde section (Frontières des États du Tiers-Monde: le cas des Amériques Latines) on trouvera l'étude bien développée de cas divers en Amérique latine où les frontières sont encore soumises à des tensions et des stratégies qui opposent plusieurs États. La réflexion de l'auteur s'inspire ici directement des perspectives qu'il a présentées dans la première section.

Ce livre est plein d'intérêt, la notion de frontière y est si bien travaillée que de proche en proche elle permet une approche globale de la dynamique politique qui a présidé à la constitution des territoires nationaux en Europe, qui a vu grandir l'importance des rapports de l'État et des militaires et bien sûr le triomphe de la pensée stratégique à la française. Celle-ci reste de nos jours étroitement liée aux parties historiques qui se sont jouées avant mais surtout pendant la Révolution française. L'approche historique de l'auteur, la mise au clair des concepts et l'émergence de la pensée française dans ce domaine permettent à l'auteur de rendre compte avec brio des épisodes variés de la constitution des frontières et des problèmes en suspens les concernant en Amérique latine.

Excellent livre d'introduction aux débats politiques français liés dans l'histoire à la constitution des frontières, il donne le goût d'étudier les cas anglais et allemand. Ces trois cas permettraient d'aller au cœur

des fondements de pensées stratégiques à l'œuvre actuellement sur cette planète.

Yvan SIMONIS

*Département d'anthropologie
Université Laval*

L'URSS et l'Europe de l'Est, édition 1987, sous la direction de Thomas SCHREIBER et du Centre de Documentation sur l'URSS, la Chine et l'Europe de l'Est. Paris, La Documentation Française, 1987, 244 p., Collection « Notes et Études Documentaires » no 4844-4845.

Ce dix-huitième volume de la série annuelle se présente de nouveau en deux parties. La première rassemble trois études sur des thèmes particuliers. Analysant « L'usage et communication dans la politique gorbatchévienne », Marie Mendras conclut que « l'avantage diplomatique d'un discours plus évolué, plus « social » et moderniste, ne fait aucun doute » mais que « son rôle utilitaire à l'intérieur du monde soviétique prête plus à discussion » (p. 25). Dans « Environnement et mouvements écologistes dans les pays de l'Est », Laurent Migairou montre que les questions touchant l'environnement dans les pays de l'Est, « qui étaient déjà brûlantes, sont devenues d'une redoutable actualité » à la suite de l'accident nucléaire de Tchernobyl de 1986. « Cela ressort tant des publications ou déclarations officielles que de celles émanant des groupes indépendants ou contestataires » (p. 27). Enfin, dans une brève étude sur « La Chine et les pays d'Europe de l'Est », O. DaLage et G. Grzybek observent que les deux géants du monde communiste ont enclenché un processus de rapprochement qui va de la périphérie vers le centre.

La deuxième partie contient une revue de l'année 1986-1987 dans chacun des pays

de l'Europe de l'Est. Les différents collaborateurs font chaque fois le point sur la politique intérieure et extérieure ainsi que sur l'activité économique. Viennent compléter le volume quelques statistiques de base, les principaux indicateurs du développement économique, une importante sélection bibliographique et d'utiles organigrammes du Parti et de l'État.

Guy GOSSELIN

STAFFORD, David, *Camp X: Canada's School for Secret Agents, 1941-1945*, Toronto, Lester and Orpen Dennys Ltd, 1986, XXIV-327 p.

Auteur d'une histoire du *Special Operations Executive* britannique, Britain and the European Resistance 1940-1945, David Stafford raconte, dans ce livre, comment et où, pendant la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques ont formé des Américains à l'art de la guerre secrète.

Comme toute activité secrète, le Camp X a suscité bien des anecdotes. D. Stafford s'attache à faire la part de la réalité historique et celle de la légende à propos de ce Camp demeuré jusqu'à maintenant presque inconnu. Ce ne fut pas une tâche aisée, note Stafford, car un secret et une réserve officiels s'appliquent encore fortement aux documents relatifs à ce type d'activité. Cette « obsession du secret » frappe en particulier les documents britanniques et tous les documents d'origine britannique qui se trouvent dans les archives canadiennes et américaines. Comme le Camp X était une opération britannique, même s'il était situé au Canada et avait une administration canadienne, l'ouverture des archives canadiennes et américaines, plus rapide qu'en Grande-Bretagne, est restée limitée en raison des exigences britanniques. Instruit de son expérience antérieure, D. Stafford a pu

surmonter une bonne part de ces difficultés et, en y ajoutant les témoignages de personnes ayant œuvré ou séjourné au Camp X, il a pu écrire l'histoire la plus exacte, sinon la plus complète, du Camp X et de son rôle dans la guerre secrète des Alliés.

La réalité établie par D. Stafford est que le Camp X a joué un rôle modeste mais intrigant dans l'histoire de la coopération anglo-américano-canadienne durant la Seconde Guerre mondiale. Le Camp X apparaît en effet davantage comme un symbole de l'unité anglo-américaine, particulièrement à la veille de l'entrée en guerre des États-Unis. C'est surtout par son association à William Stephenson, que la légende et le best-seller appellent *A Man Called Intrepid*, que la modeste réalité du Camp X a été déformée par le mythe. Une bibliographie, un index et des photographies complètent ce volume qui a tout l'attrait des histoires d'agents secrets tout en découvrant un aspect peu connu des rapports entre les Alliés.

Guy GOSSELIN

SULLIVAN, John L.; SHAMIR, Michal; WALSH, Patrick; ROBERTS, Nigel S. *Political Tolerance in Context. Support for Unpopular Minorities in Israel, New Zealand, and the United States*. Boulder, Westview Press, 1985, XV-264 p.

Comme le suggère son titre, ce livre est une étude comparative du phénomène de la tolérance politique dans trois pays par des auteurs de chacun de ces pays. Il s'agit d'une étude empirique utilisant des données d'enquête recueillies dans chaque pays et prolongeant des analyses déjà publiées par les auteurs. L'objectif est d'identifier les caractéristiques sociales et psychologiques universelles de la tolérance politique.